



**HAL**  
open science

# L'ASSOCIATION TDS. Quand les voyageurs deviennent des villageois

Bernard Schéou, Pierre Martin-Gousset

► **To cite this version:**

Bernard Schéou, Pierre Martin-Gousset. L'ASSOCIATION TDS. Quand les voyageurs deviennent des villageois. *Espaces. Tourisme et loisirs*, 2004, *Tourisme solidaire et responsable*, 220, pp.38-45. hal-03437694

**HAL Id: hal-03437694**

**<https://hal.science/hal-03437694>**

Submitted on 23 Nov 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Version « auteurs » de l'article publié dans la revue espaces : Schéou, Bernard, & Martin-Gousset, Pierre. (2004). L'association Tourisme et Développement Solidaires, quand les voyageurs deviennent des villageois. *Espaces*(220), 38-45.

## L'ASSOCIATION « TOURISME ET DEVELOPPEMENT SOLIDAIRES », UNE EXPERIENCE PILOTE DE TOURISME EQUITABLE ET SOLIDAIRE AU BURKINA FASO ET AU BENIN

BERNARD SCHEOU  
LET (UMR CNRS n°5593)  
Université de Perpignan  
Association « Tourisme et développement  
solidaires »  
[bernard.scheou@entpe.fr](mailto:bernard.scheou@entpe.fr)

PIERRE MARTIN-GOUSSET  
Conseiller technique  
Association « Tourisme et Développement  
Solidaires »  
[martin-gousset@wanadoo.fr](mailto:martin-gousset@wanadoo.fr)

Cet article a pour but de témoigner de l'action menée depuis 5 ans par l'association Tourisme et Développement Solidaires (TDS) en faveur de l'expérimentation et la promotion de nouvelles formes d'organisation et de consommation touristique au profit d'un développement durable des communautés d'accueil dans les pays du Sud.

Les fondements de cette action sont ancrés à la fois dans une éthique, c'est à dire un ensemble de valeurs liées à une certaine conception de la vie et de l'homme, ainsi que sur l'adaptation des principes du tourisme associatif et de l'agritourisme appliqués aux pays du Sud.

### 1. Un projet ancré dans une démarche éthique

#### *Une démarche éthique*

L'éthique, c'est construire sa vie et ses actions selon certains principes que l'on peut ramener à deux principes fondateurs universels, le premier est le respect d'autrui en tant qu'être unique et irremplaçable, c'est à dire « *considérer l'être humain comme unique valeur absolue et irréductible* » (Ricœur, Levinas) et le second, non sans lien avec le premier, est « *le respect de la demeure de l'homme* », c'est à dire, lorsqu'on se place au niveau de l'humanité, la planète Terre toute entière (Berque, Serres).

L'éthique suppose donc une recherche permanente de cohérence entre les principes éthiques qui nous animent, les objectifs que nous nous fixons et les actes que nous réalisons pour les atteindre. Cette recherche exige un questionnement et une réflexion permanente. C'est à la fois une démarche personnelle et collective qui s'inscrit nécessairement dans la durée et qui engage l'ensemble de nos actes. Il n'est pas d'éthique ponctuelle ou momentanée.

Ainsi, la création de l'association « Tourisme et Développement Solidaires » peut être considérée comme l'aboutissement logique du cheminement éthique de ses fondateurs, comme le fruit de nombreuses années de réflexions et d'expériences, comme l'expression même d'une volonté, d'un projet, d'une visée, ce que Ricœur désigne par « *l'intention éthique* ». Cette mise en œuvre d'un projet mûrement réfléchi se fait donc en cohérence avec les principes éthiques évoqués qui animent ses fondateurs et les administrateurs de l'association. Cette mise en œuvre est également une confrontation entre ces principes fondateurs et la réalité du terrain, en ce sens, c'est une expérimentation permanente qui comprend des périodes de difficultés, de doute, des erreurs...

L'objectif de l'association, c'est le développement durable de zones défavorisées de pays du sud à travers la mise en place d'une activité d'accueil touristique. Il s'agit de permettre à des communautés d'accueil volontaires de s'approprier et de maîtriser un tourisme basé sur les rencontres et les échanges, un tourisme géré de manière communautaire et dont les bénéfices sont réinvestis dans le développement local.

L'activité de l'association s'inscrit dans le champ de l'économie sociale et solidaire et plus précisément dans le champ du commerce équitable (l'association est membre de la plate-forme du commerce équitable (PFCE), collectif regroupant la plupart des organisations françaises de commerce équitable).

Ce projet prend naissance dans l'analyse des premières expériences de tourisme communautaire et intégré, initiées dans les années 1970 au Sénégal par Saglio, (les campements touristiques de Casamance) ainsi que dans une adaptation aux pays du Sud des principes du tourisme social (basés sur une organisation et une gestion associative d'un tourisme à dimension humaniste) et de l'agritourisme (un tourisme initié par des « paysans » donnant à vivre et à partager la vie d'une exploitation agricole et de son terroir dans une proximité matérielle et humaine avec ses acteurs). Opération pilote en matière de tourisme responsable et solidaire, le projet « Villages d'Accueil<sup>TDS</sup> » a été primé à plusieurs reprises <sup>1</sup>.

### *Les caractéristiques du projet*

Un « Villages d'Accueil<sup>TDS</sup> » construit une infrastructure d'accueil sur le modèle de l'habitat traditionnel ; il organise annuellement une demi douzaine de séjours d'immersion pour de petits groupes de voyageurs, démarchés et préparés en France par TDS et invités à découvrir sur une dizaine de jours les traditions, la culture, l'environnement, l'organisation sociale de ces communautés d'accueil et de leurs terroirs. Ces séjours sont complétés progressivement par une offre de produits destinés à une clientèle locale (week-ends, séminaires, classes de découverte, etc.). Le tourisme est envisagé comme une diversification des activités des villageois et ne doit pas se substituer aux activités traditionnelles, (principalement agricoles et donc saisonnières des villageois) afin de limiter le risque de dépendance propre à la mono-activité : le tourisme n'est pas une fin en soi mais un levier parmi d'autres pour le développement de la communauté. Les équipes d'accueil des villages partenaires bénéficient d'une formation progressive étalée sur trois ans et réalisée par des formateurs locaux, initialement formés par l'association. Cette formation porte sur la gestion, l'animation, l'hygiène, les valeurs culturelles, ... Une « charte du tourisme en Villages d'Accueil<sup>TDS</sup> » élaborée conjointement par les villages et TDS garantit les engagements de chacun y compris les voyageurs.

Sur place, l'activité touristique est totalement maîtrisée par les villageois au travers d'un Conseil Villageois de Développement, élu par les habitants, à qui appartient la concession où sont logés les voyageurs et qui gère les bénéfices en décidant de leurs affectations au profit de projets de développement communautaire. Un Conseil de Gestion gère l'activité au quotidien en s'appuyant sur une équipe d'accueil constituée d'une quinzaine de jeunes du village (gérant, économiste, cuisinières, guides interprètes animateurs, serveurs, gardiens, etc.).

Expérimenté depuis 1999 au Burkina Faso, au cœur du Sahel, ce projet est arrivé à une phase de structuration et d'extension :

- 4 « Villages d'Accueil<sup>TDS</sup> » sont maintenant opérationnels, ayant organisé en 4 ans, 45 séjours pour près de 500 voyageurs ;
- Nous entrons dans la phase de transfert total de la maîtrise et de la gestion de l'activité touristique au plan national aux villageois. Dans cette perspective, les « Villages d'Accueil<sup>TDS</sup> » se sont fédérés, depuis le début 2004, au sein d'une Union Nationale autonome (l'UNVA), animée par un Bureau Exécutif et un technicien burkinabé. Cette Union a pour mission d'assurer la promotion de ce tourisme au plan national, d'organiser la gestion réceptive des séjours, d'encadrer et de conseiller chaque « Villages d'Accueil<sup>TDS</sup> » pour améliorer et diversifier ses prestations, de favoriser les échanges solidaires entre « Villages d'Accueil<sup>TDS</sup> » et avec les voyageurs autour des problématiques de développement, etc.

---

<sup>1</sup> TDS a été lauréat de nombreuses récompenses pour la qualité de son travail : Grand Prix 2000 de la Coopération Internationale décerné par le Haut Conseil de la Coopération Internationale, lauréat 2001 de l'appel à projet « Dynamiques Solidaires » organisé par le Secrétariat d'Etat à l'Economie Sociale et Solidaire, lauréat 2003 de l'Innovation Sociale décerné par l'Union Nationale des Associations de Tourisme et a été invité à présenter son action à Johannesburg en 2002 (Forum Développement Durable), à Hanovre (Reisen Pavillon), à Bamako (Colloque sur le tourisme social et responsable), à Washington (Banque Mondiale),...

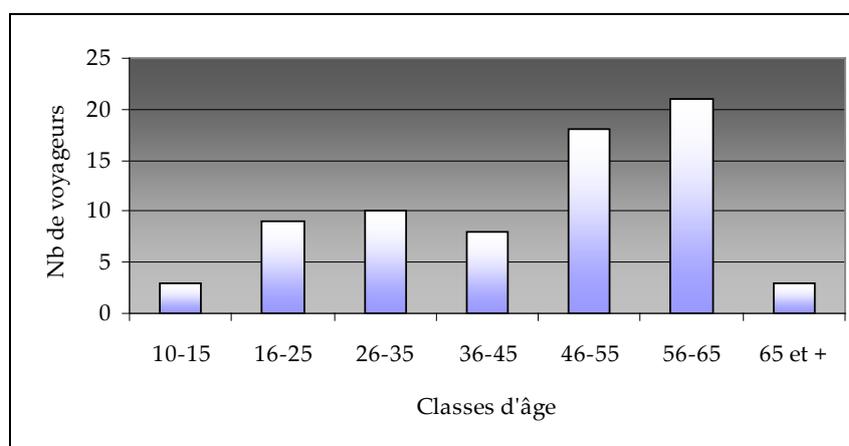
- Enfin, TDS ouvre un second réseau de « Villages d'Accueil<sup>TDS</sup> » au Bénin où les premiers séjours de démonstration ont été organisés cet été dans deux villages, l'un situé en bordure de mer et l'autre au cœur de l'ancien royaume d'Abomey.

Remarquons que le principe de solidarité a toujours été considéré comme un élément essentiel du dispositif :

- la solidarité joue entre les villageois car le projet repose sur une organisation collective qui engage et responsabilise toute la communauté villageoise autour de la gestion et de l'animation de l'activité touristique. Cette organisation collective de l'activité touristique comme de la gestion des revenus issus du tourisme est primordiale (c'est l'équivalent de la municipalité qui est libre de l'utilisation des bénéfices issus de l'activité touristique).
- la solidarité intervient aussi au niveau inter-villageois favorisée par la constitution récente de l'UNVA et l'organisation de forums qui réunissent les différents villages partenaires deux fois par an, leur permettant d'échanger entre eux et d'instaurer des relations de confiance.
- Ce principe de fonctionnement solidaire s'étend aux relations entre nos partenaires burkinabés et béninois : ainsi, une délégation de villageois burkinabé s'est rendue au Bénin afin de conseiller nos nouveaux villages partenaires béninois dans l'élaboration de leur séjour test.
- elle intervient aussi entre les voyageurs et les villageois car l'échange et la connaissance réciproque entre l'hôte et le voyageur permis par ce tourisme de séjour peuvent se poursuivre par des échanges techniques et culturels une fois les voyageurs revenus en France.

## 2. Quels voyageurs partent avec TDS ?

La saison dernière, nous avons récolté 72 questionnaires sur la centaine distribuée aux voyageurs. Voici le profil des touristes qui ont répondu au questionnaire :



- 32% d'hommes et 68% de femmes,
- L'âge moyen est de 45 ans. La répartition par classes d'âge est la suivante :
- Le statut familial : 45% sont célibataires, 45% sont mariés, 10% sont divorcés ou veufs

- La catégorie socioprofessionnelle :

Employé	Retraité	Fonctionnaire	Enseignant	Cad. sup.	Etudiant	Profession libérale	Chef d'entreprise	Agriculteur	Sans profession
18 %	18 %	16 %	13 %	10%	10%	9%	3%	1%	1%

- 35 % ont participé au séjour seul, 43 % en famille et 17 % avec des amis

Plus de 62% des voyageurs de la saison 2003-2004 étaient déjà partis en Afrique et 13 % avaient déjà voyagé avec TDS. Pour presque un quart des voyageurs, avant le départ, l'Afrique signifiait la pauvreté, l'abandon, la violence, les conflits, la misère. Et le séjour en village d'accueil a fait évoluer la vision de :

- 72% des voyageurs sur l'Afrique,
- 79% des voyageurs sur les problèmes de développement,
- 65% sur les notions de solidarité

■ 40% sur la mondialisation.

Durant leur voyage, les voyageurs ont pu se rendre compte sur place des réalités de la vie africaine et des conditions de leur développement. Ils ont pris conscience concrètement de la différence de niveau de vie mais également des valeurs qui fondent la cohésion de ces communautés, ceci les amène à réfléchir sur leur comportement de consommateur chez eux.. Ils prennent également conscience de la complexité des problématiques de développement et que ce n'est pas en apportant des solutions toutes faites que cela s'arrangera. C'est aux africains de prendre en charge leur développement et à nous de les accompagner.

- Avant le séjour, 47 % des personnes avaient connaissance des notions de tourisme responsable et solidaire et 67% des voyageurs ont choisi TDS pour ces notions.
- La préparation des voyageurs au départ passe par de l'information qui peut être transmise par différentes sources, les brochures, le contact direct avec les permanents et les anciens voyageurs, le site internet, les réunions de préparation organisées par les Délégations Régionales de l'association (à Montpellier, Paris, Nantes, Albi)

Ces informations permettent à une majorité des voyageurs (61 %) de se sentir suffisamment préparés au voyage sachant que la découverte de la vie au village et du pays reste pour eux une grande découverte.

- La grande majorité des voyageurs (75 %) reviennent satisfaits de leur voyage, estimant que leur séjour a répondu à leurs attentes.
- Avec le recul, 79 % d'entre eux estiment que ce voyage a représenté avant tout une ouverture sur une autre culture ainsi qu'une expérience personnelle exceptionnelle (53 %).
- Les éléments forts du voyage qui les ont marqués sont principalement l'accueil des villageois et les contacts avec la population, la joie de vivre des villageois malgré leur dénuement mais aussi une prise de conscience des écarts de niveaux et de conditions de vie entre le Nord et le Sud.
- Pour les voyageurs, ce type de tourisme et ces séjours en Villages d'Accueil T.D.S. représentent pour les villages une bonne (33 %) ou une très bonne (51 %) chose, principalement en raison de leur maîtrise de cette activité au profit de leur développement.

« Le quotidien, c'était aller voir comment se passe la pêche à la nasse, la pêche en mer, participer à la confection des nasses, voir comment on fait de l'huile de coco, rire avec les femmes qui portent leur bébé et le fait d'être en groupe, d'avoir des traducteurs, c'est à dire des guides animateurs qui maîtrisent la langue française, d'avoir des rencontres avec l'infirmier du village ou du dispensaire, l'instituteur ou le directeur d'école, le chef du village, c'est des moments vraiment privilégiés et je dirais qu'en voyageant seul, ces moments là sont plus difficile à trouver que quand c'est déjà organisé et malgré tout on garde le caractère authentique. J'ai trouvé beaucoup de points communs en effet chez les autres voyageurs, ce souci de rencontrer les gens et surtout avec beaucoup de respect, de respect de la culture de l'autre, on a eu des soirées animées à discuter de la polygamie, de contraception et c'était fort. »

Sophie, voyageuse au Bénin (été 2004), interviewée par RFI à son retour.

Cependant, les voyageurs estiment important le **respect de la charte de TDS** par les villageois et par les voyageurs comme garantie de ne pas voir apparaître les effets néfastes du tourisme (dons, mendicité...). Les voyageurs jugent également important de veiller à ce que cette activité ne contribue pas à créer des distorsions au sein des villages (exemple du personnel d'accueil au contact directe avec les voyageurs)

- 86% des voyageurs répondent qu'ils conseilleront ce type de séjour à leur entourage car c'est une expérience humaine forte, qui permet de voir la réalité en face et surtout parce que c'est un tourisme utile et moins destructeur que le tourisme traditionnel.
- Les principaux conseils donnés aux futurs voyageurs : être humble, écouter et bien observer avant de parler ou d'agir, laisser ses préjugés à la maison.

### 3. Le bilan économique et social du projet

Sur cette période de lancement, correspondant à 4 saisons touristiques (2000/2004), TDS et les Villages d'Accueil T.D.S ont organisé l'équivalent de 45 séjours pour 532 voyageurs, totalisant 3479 journées voyageurs. Le chiffre d'affaires brut (hors vente annexes du bar, de la blanchisserie et de la boutique) généré est de 79 730 €. Ce chiffre d'affaire est injecté en quasi totalité dans l'économie des villages. Le bénéfice net de l'activité touristique est de 16 000 €, soit 20 % du CA brut.

Ces bénéfices ont été réinvestis par les villages dans différents projets et actions de développement choisis par les Conseils Villageois de Développement, avec un effet démultiplicateur tout à fait intéressant ; ainsi les premiers 8 000 € de bénéfices dégagés par deux des villages ont permis de financer pour 45 000 € de microprojets dans ces villages

Tableau récapitulatif des séjours organisés par les « Villages d'Accueil <sup>TDS</sup> » et résultats financiers	saison 2000-01	saison 2001-02	% augmentation 2000/2002	saison 2002-03	% augmentation 2001/2003	saison 2003-04	% augmentation 2002/2004	cumul 2000-2004	% augmentation 2000/2004
nbre de séjours vendus	7	10	43%	12	20%	15 (*)	25%	45	114%
nbre de voyageurs	69	127	83%	135	6%	200	48%	532	188%
nbre de journées voyageurs en Village d'Accueil commercialisées	486	888	83%	944	6%	1 161	23%	3 479	139%
Total Chiffre d'Affaire sur vente séjours (hors bar, blanchisserie et boutique)	9 657 €	19 600 €	103%	21 420 €	9%	29 194 €	36%	79 870 €	202%

(\*) : ceci correspond à 13 séjours + 9 week-ends organisés pour une clientèle locale.

Par ailleurs, les « Villages d'Accueil<sup>TDS</sup> » bénéficient d'un programme de formation tri annuel visant le personnel d'accueil et les responsables des structures villageoises, correspondant à **1500 journées stagiaires de formation par village**.

Il faut également ajouter à ces retombées touristiques, les retombées des investissements matériels (construction et équipements) et immatériels (formations et études) qui ont profité pour la grande majorité à des opérateurs burkinabés (artisans et commerçants provinciaux, formateurs et consultants nationaux, etc.).

Sur le pays, cette activité a généré d'autres retombées financières liées aux prestations touristiques complémentaires aux séjours en «Villages d'Accueil<sup>TDS</sup>» (hôtels et restaurants de Ouagadougou, location de véhicules, artisanat, etc.), elles sont estimées à près de 112 000 € .

**Au total, l'activité touristique de ce programme a généré sur 4 ans sur le Burkina Faso un chiffre d'Affaire net de l'ordre de 191 780 € pour un flux de 532 voyageurs.**

D'un point de vue qualitatif, le projet « Village d'Accueil<sup>TDS</sup> » contribue dans chacun des villages à constituer et/ou à dynamiser la démocratie locale participative en légitimant des Conseils de Développement qui disposent avec cette activité et ce projet de moyens techniques et financiers pour se former, s'autonomiser et mettre en chantier leurs premiers micro-projets de développement.

Les autres impacts du projet portent sur :

- Le niveau de qualification des villageois qui s'améliore grâce aux formations dispensées et l'ouverture sur l'extérieur et les échanges,
- une limitation du chômage des jeunes et de leur exode saisonnier,
- une valorisation du patrimoine communautaire : les activités artisanales et artistiques les savoir faire et traditions locales, etc.

### 4. L'évaluation du projet

La multiplication des chartes, codes de conduite et références à l'éthique peut perdre le consommateur et rend pertinentes une définition rigoureuse et détaillée des concepts auxquels se réfèrent les différents organismes et la mise en place d'évaluations indépendantes. Mais ces évaluations doivent éviter plusieurs écueils et en premier lieu celui que nous désignerons par l'expression de dérive

déontologique. En philosophie, l'approche déontologique se caractérise par l'importance accordée aux règles de conduite qu'il faut alors suivre aveuglément quel que soit l'objectif poursuivi. Cette focalisation sur les règles au détriment de la visée éthique, propre à notre époque, est dommageable car il est possible de respecter les règles sans pour autant agir dans une perspective éthique. Et parfois, l'attitude éthique doit s'opposer aux règles car celles-ci sont forcément générales et la réalité du terrain concrète et complexe. C'est la position assumée par Aristote dans sa distinction entre le juste (expression des règles) et l'équitable dont le rôle est de corriger les règles déontologiques quand elles comportent de l'erreur en raison de leur généralité. Il faut de même éviter l'excès inverse en n'attachant d'importance qu'à la fin sans se préoccuper des moyens. En réalité, c'est l'ensemble constitué des moyens et de l'objectif qui seul peut faire sens.

En d'autres termes, l'évaluation doit se faire non pas à partir d'une liste de critères dits objectifs mais porter sur cet ensemble constitué des moyens mis en œuvre et de l'objectif poursuivi, ensemble qui s'inscrit dans une histoire et une dynamique que doit également prendre en compte l'évaluation. Il s'agit de questionner une totalité en mouvement. Cela ne veut pas dire qu'il ne soit pas possible d'utiliser une grille de critères, mais celle-ci ne peut en aucun cas être une grille de lecture rigide et immuable, caractéristique d'une dérive déontologique. Un exemple intéressant est la grille de critères de la PFCE qui comprend une quinzaine de critères à vérifier obligatoirement et plusieurs dizaines d'autres qui sont des critères de progrès destinés à aider les membres à s'interroger sur leurs pratiques et à évoluer.

En 5 ans, TDS a fait appel à deux reprises (en 2001 et en 2004) à des structures indépendantes afin qu'elle évaluent l'ensemble du projet : l'organisation mise en place, les relations avec les partenaires, les impacts positifs et négatifs du projet, les risques et les potentialités qu'il recèle. Ce regard indépendant et extérieur est riche d'enseignements et fournit une base sur laquelle construire la suite du projet.

Voici les principales conclusions issues du pré-rapport de la dernière évaluation (qui sera finalisée à l'automne 2004) . Sur les impacts positifs, l'évaluation apporte les éléments suivants :

- Le concept de « Villages d'Accueil<sup>TDS</sup> » est accepté par la population qui justifie son adhésion, en priorité et avant l'argument des bénéfices économiques de l'activité, par la valorisation de son identité et de son patrimoine culturel. « Ces visites nous valorisent si bien que les villages voisins nous envient et nous demandent de les associer » a confié le responsable d'un des Villages d'Accueil <sup>T.D.S</sup> au consultant.
- Le projet participe à l'ouverture des populations locales sur le monde extérieur, notamment du fait de la vitalité des échanges entre les voyageurs et les villageois, avec une volonté réciproque d'apprendre à se connaître et de nombreux liens qui perdurent après le séjour.
- Le projet contribue au déclenchement ou au renforcement d'un processus de réflexion participative sur le développement et la consolidation des mouvements associatifs dans les villages à travers l'accompagnement des villages dans leur organisation institutionnelle et la participation de l'ensemble du village autour du projet « Villages d'Accueil<sup>TDS</sup> » .
- Une valorisation de la place et du rôle des jeunes dans le processus de développement ainsi que celui – timide - de la femme.
- La formation dispensée auprès des responsables du projet (Conseil de Gestion, équipe de personnel, artisans) permet un accroissement de leurs compétences, par contre celle-ci se diffusent encore très peu aux autres villageois à part les formations sur l'hygiène et la salubrité qui se sont diffusées au niveau des villages entiers à travers l'organisation d'opérations village propre ou de concours de la plus belle concession.

Les principales insuffisances portent sur les points suivants.

- A propos de l'impact sur le développement local :
  - pour l'instant cet impact ne dépasse pas le cadre des villages et ne s'étend pas encore sur l'ensemble de leur terroir ;

- malgré une certaine dynamisation des villages et un réinvestissement des bénéfices sur des actions qui profitent à tout le village (dans les domaines de l'éducation, de la santé, social et culturel), les effets d'entraînement de l'activité touristique sur les autres activités du village sont encore trop faibles pour être remarquées, sauf dans les domaines de l'artisanat et dans une moindre mesure du maraîchage (ouverture à de nouvelles plantes) ;
- Au niveau de l'organisation du dispositif et des relations avec les partenaires :
  - nos partenaires villageois estiment que le dispositif est trop verrouillé par TDS et demandent une plus grande participation et une plus grande autonomie (qu'ils commencent à acquérir cet année avec la création de leur Union Nationale des Villages d'Accueil<sup>T.D.S</sup>) ;. En particulier, ils sont soucieux d'avoir une certaine garantie du remplissage de leurs séjours par TDS<sup>2</sup>
  - ils trouvent également la production documentaire (les différents rapports de mission et d'évaluation trop conséquente et peu accessible aux acteurs villageois,
  - Est relevé également un besoin de renforcer l'accompagnement technique des villages sur l'articulation entre l'activité touristique et les actions de développement projetées par les villages.

## 5. Les perspectives d'avenir

L'ambition de TDS est de créer un réseau international de Tourisme Responsable et Solidaire autour de ce concept de « Villages d'AccueilTDS », décliné selon les cultures et traditions de chaque pays hôte; mais toujours avec une finalité de développement durable des communautés d'accueil.

Voici les premières orientations pour les trois années à venir (dont certaines répondent aux insuffisances relevées) :

- Capitaliser les fruits de l'expérience en étendant le dispositif à de nouveaux pays : d'Afrique ou d'Amérique latine et en positionnant TDS comme un **organisme ressources** pour des missions d'expertise et de conseil en matière de tourisme communautaire,
- Pour les villages les plus avancés et les plus autonomes, nous concentrer dans deux directions :
  - Réussir la phase de transfert de l'activité touristique à l'UNVA et travailler la promotion pour assurer un remplissage optimum des séjours en nouant des partenariats avec d'autres opérateurs du tourisme solidaire,
  - Concentrer l'accompagnement technique sur la question du développement en jouant un rôle d'information et de relais avec d'autres Ong de développement et travailler sur les effets d'entraînements aux autres secteurs (artisanat, culturel, troupes de théâtre, etc) ;
- Poursuivre la réflexion et l'investissement dans les initiatives nationales et internationales de structuration des opérateurs de tourisme solidaire (PFCE, UNAT, LVT, CRID),
- Poursuivre le travail de sensibilisation au commerce équitable et aux échanges Nord/Sud via les filières de la coopération décentralisée et de l'économie solidaire.

## 5. Bibliographie

Ouvrages :

- Aristote (1965). Ethique de Nicomaque. Paris, Flammarion.
- Berque, A. (1996). Etre humains sur la terre. Paris, Gallimard.
- Levinas, E. (1984). Ethique et infini. Paris, Le livre de poche.
- Ricoeur, P. (1990). Soi même comme un autre. Paris, Seuil.

---

<sup>2</sup> Le lancement de la saison 2003-2004 (automne 2003) a été difficile pour TDS comme pour tout le secteur du voyage, avec l'annulation de plusieurs séjours en novembre et décembre 2003, faute d'un nombre suffisant d'inscriptions. TDS a compensé le moindre nombre de séjours réalisés sur cette saison par un accroissement du nombre de journées voyageurs dans les villages en raison de l'allongement des séjours et le développement des séjours week-end pour une clientèle locale. La saison prochaine s'annonce bien meilleure car les réservations au 30 septembre 2004 sont supérieures de 250 % à celles de l'année dernière à la même date.

- Serres, M. (1990). Le contrat naturel. Paris, François Bourin.
- Serres, M. (2000). Retour au Contrat naturel. Paris, Bibliothèque nationale de France.

Emission de radio :

- Dunod, L. (2004). Si loin si proche, émission du 9 septembre 2004. Paris, RFI.